

Texte de la courte vidéo expliquant pourquoi il n’y a pas / plus de boutons pour fermer le frac dans lequel le docteur est ajusté dans la **fausse** et repoussante copie, conservée au musée d’Orsay, F. 754, du – superbe – *Portrait du docteur Gachet*, F. 753.

Benoit Landais

L’absence de boutons sur le frac du docteur Gachet dans le faux portrait conservé au musée d’Orsay ne semblait pouvoir s’expliquer. J’avais d’abord fait l’hypothèse d’un simple oubli doublé d’une impossibilité de corriger dans l’aquarelle attribuée à Blanche Derousse – présentée comme une copie mais qui en est le modèle –, mais cela n’était pas satisfaisant.

Plus on étudie les copies que les Gachet ont attribuées à Derousse, plus il est manifeste que ces copies trait à trait n’oublent rien. Derousse avant ou après, n’importe, une chose était d’emblée certaine, si les copies sont tellement éloignées de l’original, si les couleurs sont perdues, si l’expression de mélancolie, les livres, le verre, l’élégante digitale, le délicat petit ruban à la boutonnière ou les incontournables boutons ont disparu, c’est simplement que, l’original étant hors de portée, l’atelier Gachet a dû se contenter d’une photographie. D’une très médiocre photo.

A défaut de connaître cette plaque photographique, on en connaît l'auteur.

En 1891, le peintre Emile Bernard, alors lié d'amitié avec le docteur, photographie un certain nombre de toiles qui partent aux Pays-Bas où la veuve de Theo van Gogh s'est retirée. On sait déjà, car quelques exemplaires des photographies de Bernard demeurent, que la qualité de ces clichés, du fait d'une exposition hasardeuse, d'une trop grande ouverture ou d'un développement bâclé des plaques, laissait à désirer, mais, même avec ces aléas, reproduire les conditions avec les logiciels de traitement d'image est particulièrement aisé, les boutons ne disparaissent pas tout à fait.

La raison de leur disparition est ailleurs. Ce qui a rendu les boutons illisibles est un impondérable de l'époque, les plaques n'étaient pas panchromatiques, autrement dit elles ne savaient pas rendre toutes les couleurs. Principale victime, le rouge ou, plus exactement, sa complémentaire, le vert.

Que se passe-t-il si sur un cliché un peu sombre et légèrement durci de l'original, on annihile les verts? Les boutons disparaissent pour se noyer dans l'habit.

Ne subsiste que ce que l'on retrouvera dans les copies, une légère marque qui fera la touche plus claire pour le bouton du haut, une vague tache qui explique les aléas de la touche autour de celui du bas, le bouton du milieu étant quant à lui tout à fait illisible.

La cohérence de cette démonstration vient du fait que tout ce qui a disparu dans la copie a d'abord été absent de ce cliché qui recrée la plaque. Courte et tout à fait définitive la preuve *par les boutons* explique aussi pourquoi Vincent dit avoir réalisé "*un*" portrait du docteur... Les Gachet lui en attribueront trois supplémentaires, évidemment tous faux.